



Articles publiés
sous la direction de

**FRANCESCO
BIANCHI-
DEMICHELI**

Unité de médecine
sexuelle et sexologie
Services de spécialités
psychiatriques
Département de
psychiatrie
HUG, Genève

La sexualité au miroir de l'avenir

Pr FRANCESCO BIANCHI-DEMICHELI et ELLEN WEIGAND

«L'imagination est amie de l'avenir», écrivait Antoine Rivarol, écrivain et aphoriste français. «L'avenir nous tourmente, le passé nous retient, c'est pour ça que le présent nous échappe», suggérait Gustave Flaubert. Ces conceptions pourraient s'appliquer, bien entendu, à notre sexualité également. Ainsi, afin de ne pas laisser échapper un présent toujours actuel, on pourrait essayer d'imaginer l'avenir sexuel, dans l'espoir qu'il ne nous tourmentera guère.

Mais faut-il vraiment imaginer cet avenir ou ne pas l'imaginer? Risquer ou ne pas risquer de prévoir l'imprévisible et d'en être, peut-être, effrayés? «L'avenir est la seule chose qui m'intéresse, car je compte bien y passer les prochaines années», disait Woody Allen, nous venant en aide dans ce dilemme en nous invitant à penser aussi, somme toute, à notre avenir sexuel.

Il s'agit – disons-le d'emblée – d'un exercice difficile, car si la sexualité est source de plaisir, d'exaltation émotionnelle, de rencontre, d'attachement et de lien, le sexe est aussi souvent irrationnel, discordant, contradictoire, aléatoire, imprévisible. Sans oublier que la révolution sexuelle, que l'on inscrit à tort dans certaines périodes spécifiques (les années 60 par exemple), est en réalité permanente, parmi nous et malgré nous, et construit cet avenir.

L'évolution et la révolution extraordinaires de la technologie actuelle influencent ainsi déjà notre sexualité et vont certainement la bouleverser dans le futur. Leur impact sur notre vie sentimentale et sexuelle est déjà très important. Toute une série d'applications, comme Parship ou Meetic pour les rencontres sentimentales, et également d'autres, plus explicites, telles que Grindr, Tinder, Happn, sont quotidiennement utilisées par des millions de personnes.

La révolution technologique sexuelle est donc en plein essor: des caresses, des baisers, des

interactions sexuelles de tout type se font via internet, qui devient un lieu de rencontre de moins en moins virtuel. La réalité virtuelle, se déclinant en réalité érotique augmentée, a fait entrer la pornographie dans une dimension nouvelle. La visualisation à 360 degrés en 3D, grâce aux lunettes casque, permet de vivre désormais les ébats sexuels à la première personne, et de réaliser ses fantasmes en direct. Des films en réalité virtuelle, couplés à des sextoys, permettent de ressentir physiquement ce qui se passe dans les films. Et ce n'est que le début!

Toutefois, la technologie en matière de rencontres sentimentales et sexuelles n'est pas présente uniquement dans le multimédia et sur la Toile. La génétique aussi s'invite dans le choix du partenaire. Avec des slogans tels que «L'amour n'est pas une coïncidence» ou encore «Votre choix d'un partenaire de vie n'est pas un accident» (parfois, cela peut cependant le devenir...), certains sites *matchent* les personnes selon leur ADN, laissant espérer que ce *matching* pourrait réduire le taux de matches de boxe lors d'un éventuel divorce.

Téléprésence, impression 3D, *bioengineering*, créatures holographiques capables d'interagir avec leur propriétaire, activations neuronales induites, «gaydar» ou technologie qui décèle l'homosexualité par reconnaissance faciale, sexe en voiture autonome, dans des véhicules avec espace intérieur ad hoc (eh oui...!): l'explosion technologique débarque dans la vie sexuelle et écrit de nouvelles équations du rapport sexuel, en inventant de nouvelles expressions et alternatives des rencontres sexualisées.

Poupées pour homme (et pour femmes aussi) hyperréalistes, immuablement consentantes, qui s'expriment et trépident, qui attendent et soupirent, qui semblent «aimer ça». Les human-robots sont déjà devenus sex-robots et/ou compagnons de vie. Demain peut-être, verra-t-on

**L'EXPLOSION
TECHNOLOGIQUE
DÉBARQUE DANS
LA VIE SEXUELLE**

des robots conjoints et des robots amants. On fera l'amour à deux avec un robot, ou à trois et plus encore – ce sera électrisant. Ceux qui pourront se le permettre, se constitueront des harems robotiques. La maison sera remplie de robots, les plus anciens rangés à côté de l'aspirateur.

Ainsi, des poupées et des robots, qui coucheront peut-être ensemble pour le bonheur ou la jalousie survoltée du propriétaire, vont vivre avec une âme insufflée par le WiFi. Engins empathiques, sympathiques, dominants, soumis, sentimentaux, amoureux, pervers vont s'installer chez nous et inaugurer de nouvelles formes de concubinage, peut-être de mariage – du mariage pour tous au mariage pour fous? On aura des avocats robotiques spécialisés en séparations à 220 Volts, qui permettront des divorces «soft». On verra des divorces à l'*é-miable*, d'autres *électro-coûtants*.

Et peut-être, qui sait, vivra-t-on aussi des grossesses robotiques, avec des enfants robots (garçons bien sûr, qui ressembleront tellement à papa...!), démontrant par leur existence la puissance paternelle virile, reproductrice.

On sera tout-puissant, pouvant décider quand utiliser le robot et quand le débrancher. Cependant, redouterons-nous alors une épidémie des maladies robotiquement transmissibles? Allons-nous mutiler des robots? Inventera-t-on des règles déclarant perverses certaines pra-

tiques? Y-aura-t-il discrimination des *Homo-noïdes sexuels*? L'onanisme robotique rendra-t-il les robots aveugles? Se disputera-t-on sur le point G des robots? Sur leur virginité? Allons-nous affabuler encore, affirmant que l'amour des robots ne peut pas durer plus de 3 ans? Qui sait?

L'avenir (sexuel) nous fait-il peur? Mais non. Comme le disait Emile Zola: «Je crois que l'avenir de l'humanité est dans le progrès de la raison par la science». Restons donc optimistes, en n'oublant pas non plus ce que disait Victor Cousin, philosophe français du XIX^e siècle: «Il vaut mieux avoir de l'avenir que du passé.» Ne nous préoccupons donc pas de ce que nous imaginons de l'avenir et des angoisses que nous y projetons. Il est illusoire de prévoir l'avenir et impossible, surtout, de nous y voir.

«L'avenir ne sera pas ce qui va arriver, mais ce que nous allons faire» (Henri Bergson). Courage donc! Eblouis par tant de progrès technologiques, nous ne percevons plus que la chose que nous aurons le plus à craindre demain, ce ne sont ni les robots ni la technologie, mais nous-même.

Comme l'avait anticipé, il y a plus d'un siècle, Xavier Forneret, écrivain français: «L'avenir est un miroir sans glace.»

**IL EST ILLUSOIRE
DE PRÉVOIR
L'AVENIR
ET IMPOSSIBLE,
SURTOUT,
DE NOUS Y VOIR**